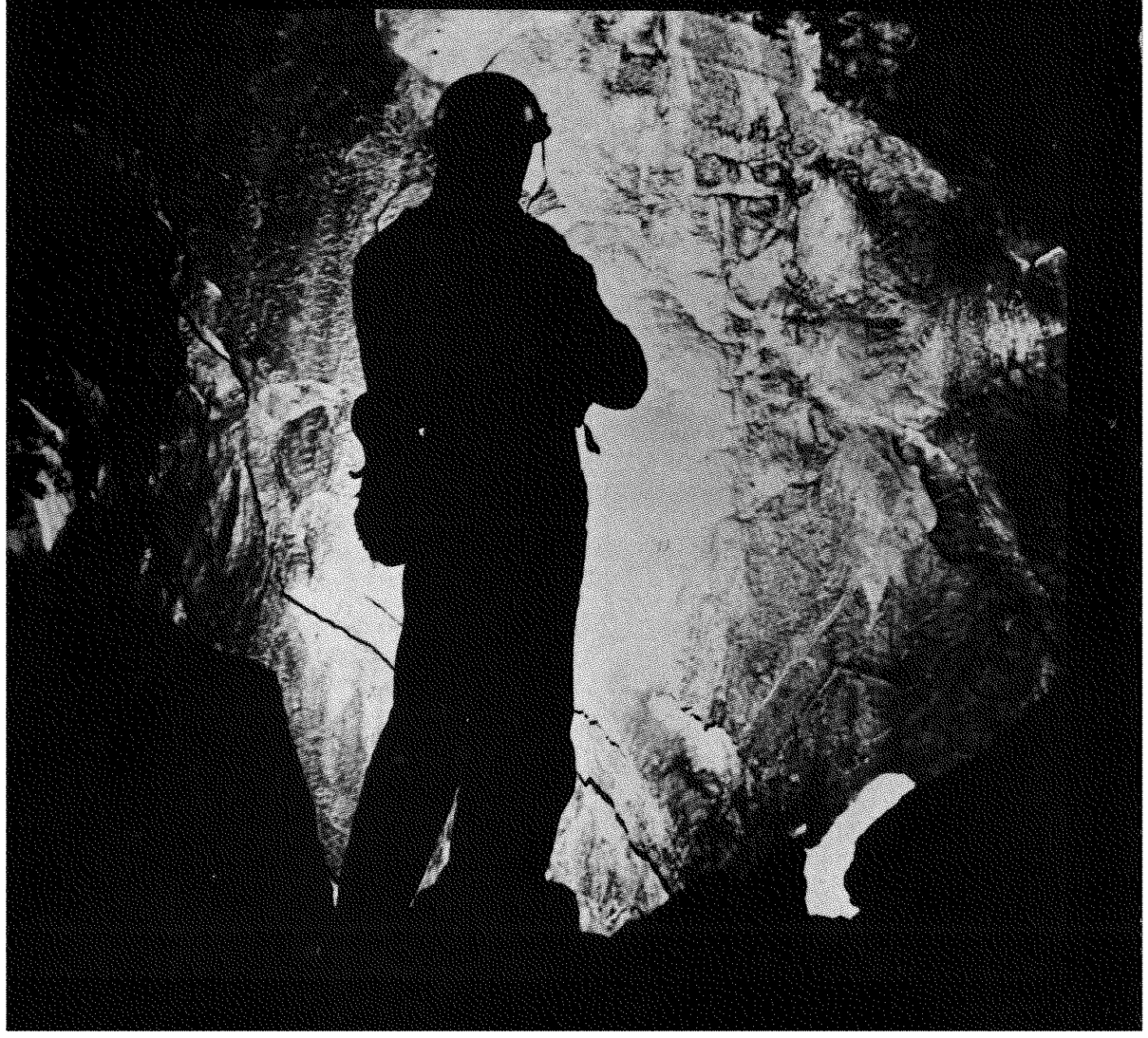
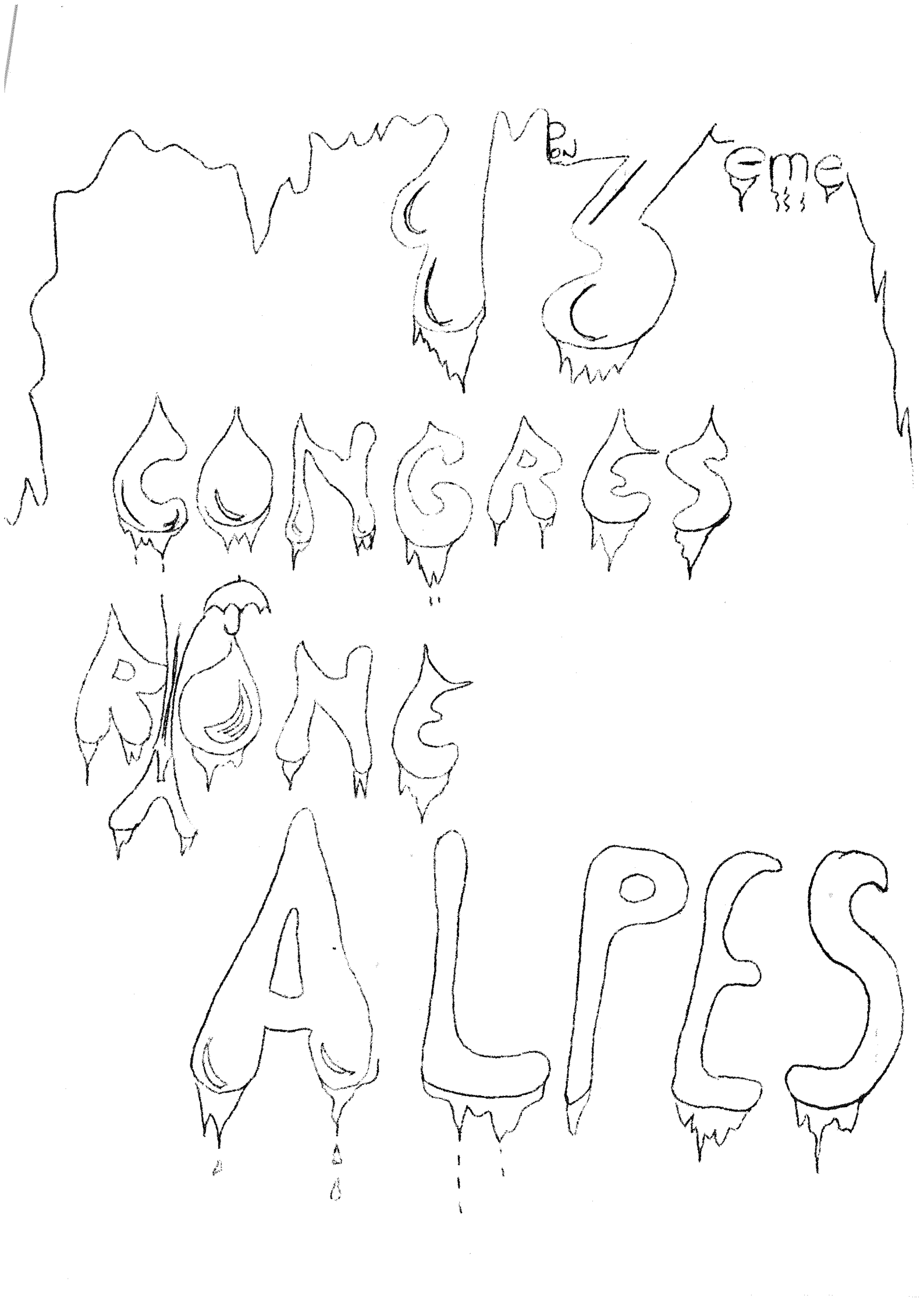
SPELEOLOGIE

lossiers

6

OMITE DEPARTEMENTAL DE SPELEOLOGIE DU RHONE




CONGRES
ALPES

ERRATA AUX ACTES DU XIIIè CONGRES RHONE-ALPES DE SPELEOLOGIE

Article : "EN GUISE D'OUVERTURE DU CONGRES"
Recto ligne 19 : lire résultat au lieu de resuaaaa
lire victoire au lieu de victuuuu
Verso ligne 15 : lire avancer au lieu de avarrier

Article : "COMMISSION F. F. S."
Recto ligne 31 : lire DEMAUGE au lieu de DEMANGE
Verso ligne 15 : lire GINET au lieu de GIRET

Article : "COMMISSION PLONGEE EN SIPHON"
Conclusion : Remplacer les 3 dernières lignes par...
" Avec accord du Président de la Fédération, M. PROPOS, une étude de caisson pour plongées afin d'améliorer les conditions de sauvetage, sera présentée par P. RIAS, le 3 octobre 1975."

Article : "COMMISSION ENSEIGNEMENT DE LA SPELEOLOGIE"
ligne 39 : lire l'esprit technique est important du reste pour un tel stage/ Au lieu de : L'esprit technique et important reste pour un tel stage.

Article : "COMMISSION MATERIEL TECHNIQUE"
ligne 12 : lire avantages respectifs des maillons rapides triangulaires et de M. A. V. C. ovoïdes.

Article : "COMMISSION FICHIER"
ligne 4 : lire GODARD au lieu de GO ? ARD

Article : "COMMISSION PHOTO CINEMA"
Verso en bas : Dr LUQUET Michel - 2 avenue Maréchal Leclerc
73700 BOURG-SAINT-MAURICE

Article : "COMMUNICATION S. C. SAVOIE"
ligne 14 : lire ..." d'une manière classique dans les cavités alpines".

Toute autre erreur contatée dans ces actes, est a signaler à :

C. D. S. RHONE
12 Boulevard des Brotteaux
69006 LYON.

Le S.G.CAF de Grenoble nous prie de communiquer que ce groupe a participé (activement) à l'exploration du Gouffre Touyat (-945 m).

SOMMAIRE

- Ouverture du 13ème Congrès Rhône-Alpes
- Compte rendu de réunion commission F.F.S.
- Compte rendu de la réunion du C.S.R.
- Compte rendu de réunion commission plongée
- " " " " photo-cinéma
- " " " " sécurité-secours
- " " " " éducation, E.F.S.
- " " " " biospéléologie
- " " " " matériel et techniques
- " " " " régionale fichier
- Le Fichier régional de la F.F.S.
- Publication de pré-Inventaire Rhône-Alpes
- Activités du C.D.S. 07 (Ardèche)
- Note sur le refuge de Vallon-Pont-d'Arc
- Gouffre Touyat (C.D.S. Ardèche)
- Chartreuse, Massif de la Dent de Crolles
- Activités du S.C. Savoie
- Le gouffre Jean-Bernard (Groupe Vulcain)
- Le Puit du Solitaire (Spéléo-Club de Lyon)
- La grotte de Gournier (Spéléo-Club de Lyon)
- Le réseau noyé de la grotte de Thais (G.R.P.S.)
- Prospection dans le Vercors (Clan des Tritons)
- La grotte du Pissoir à Torcieu (G.U.S.)

L'équipe qui a réalisé cette brochure demande au lecteur toute son indulgence devant les nombreuses malfaçons qui ont pu se glisser dans les textes, malfaçons dues à la rapidité d'execution pour que ces Actes soient prêts à la fin du Congrès.

EN GUISE D'OUVERTURE du CONGRES

Sans doute, pourrais-je me contenter de dire "Je déclare le 13me CONGRES RHONE ALPES ouvert" et, mon rôle pourrait s'arrêter là sans que certains, je pense, n'y trouvent à redire.

Aussi en guise d'ouverture, je voudrais installer le CLIMAT qui devra être celui de mon mandat. Mais avant de parler de mandat, si nous parlions un peu d'élection.- Un bref résumé tout d'abord, l'année dernière à peu près à la même époque, désireux de participer aux décisions de la Fédération nous décidions mon camarade Jean§Jacques GARNIER et moi-même, de nous présenter au Conseil de la Fédération. Nous comptions, pour pouvoir y accéder, sur l'appui des spéléos Rhône Alpes et grande fut notre déception, car le résultat de ces élections nous signifiait que nous avions tout intérêt à aller planter des choux...

Cette année, devant l'affluence des candidatures à la délégation régionale, je décidais encore une fois de me présenter et essayais, par une lettre circulaire, soit de mettre les gens de mon côté, soit de les fâcher et j'espérais un scrutin un peu batailleur. Le résultat là aussi m'apportait une amère victoire j'étais le seul candidat et, à vaincre sans péril on triomphe sans gloire.-

J'ai ici quelques chiffres que je vais vous communiquer:

. le 13 Avril dont, il y avait 535 inscrits à notre Fédération, il y eu 149 spéléos se sentant concernés, je veux dire de votants et mon nom regroupait 137 voix ce qui donne en détail :

RHONE	62	votants
ARCECHE	9	votants
ISERE	22	votants
LOIRE	4	votants
Hte SAVOIE	12	votants
SAVOIE	4	votants
DROME	21	votants
AIN	3	votants

.../...

Reparlons un peu du climat...

Je pense que vouloir faire évoluer les choses ce n'est pas retirer ses billes et observer de loin sans trop prendre de risques.-

Voici donc ce que je pense faire avec vous et je m'adresse autant aux dissidants de certains départements qu'aux membres 1975 de la Fédération ; de otre Fédération.- Si nous ne voulons pas que notre Fédération ne devienne que le pâle reflet de la spéléologie, nous devrons donc être efficaces et l'efficacité c'est l'information, la concertation.- Comme cela se fait à l'E.F.S. actuellement, les différents responsables départementaux recevront des demandes d'avis sur des problèmes particuliers ; l'efficacité ce sera déjà de voter, de voter pour les candidats qui se présenteront et seront susceptibles de faire avarrier les choses, l'efficacité c'est aussi de faire le ménage à l'intérieur de nos départements, ce sera aussi d'avoir dans tous nos départements des organisations de secours qui puissent résoudre rapidement tous les problèmes, de cette compétence dépend en grande partie la continuité du libre accès à nos terrains de prédilection cest-à-dire les grottes.- De la compétence technique des différents responsables dépend aussi la prévention des accidents.- L'efficacité c'est aussi l'abandon de la polemique inutile à croire qu'il est plus facile de polemiquer que de voter, cela ce sont les problèmes urgents et nous pourrons en parler ce soir dans les différents carrefours de discussion, d'autre part, il faudra que les différentes commission qui animeront ce Conseil Régional sortent un peu de leurs gonds car c'est à la vie de toutes ces commissions que l'on jugera de l'activité de notre région comme on peut juger l'activité de la Fédération.-

Pour reprendre les termes de ma profession de foi, enfin, j'accepte d'être le moteur, mais qu'est le moteur sans les autres éléments, c'est-à-dire vous ? J'espère que nous ferons du bon travail ensemble et je vous invite d'ores et déjà à commencer tout de suite.-

Pierre R I A S

COMMISSION F.F.S.

45 participants :

Les sujets suivants ont été abordés :

1/ Protection des cavernes
2/ augementation cotisation FFS et service généralité de SPELUNCA
3/ Le poids de la FFS auprès des pouvoirs publics
4/ Les grandes expéditions spéléologiques françaises et leur financement
5/ la commission Parcs Nationaux
6/ L'exploitation des fichiers FFS (listing et cavités)
7/ SPELUNCA 1/1975 non reçu par tous
8/ le règlement de certains problèmes administratifs.

1/ PROTECTION DES CAVERNES

Q = Qu'est-il possible de faire contre le pillage ?
R = Gérard PROPOS et Robert BRUN rappellent le règlement d'une affaire récente où un membre FFS a été condamné à 6 mois de prison avec sursis et à 800 F d'amende. La FFS s'est portée Partie Civile, et ceci doit être considéré comme un fait historique.
En fait, rien ne peut être fait si la propriétaire de l'entrée de la cavité n'accepte pas de poursuivre une action en justice.
La FFS envisage le "boycott" des bourses aux minéraux
En conclusion : le problème de la protection des cavernes doit être placé sous le triple signe de l'information, de la propagande et de l'éducation.

2/ AUGMENTATION COTISATION FFS - SERVICE A TOUS DE SPELUNCA

Les participants et en particulier EmileCHEILLETZ (MASC) reprochent à cette décision, son caractère arbitraire.
Réponse : la cotisation FFS n'a pas été augmentée pour permettre le service de SPELUNCA à tous, mais pour obtenir l'allocation de subvention par Jeunesse et Sports. Même au taux actuel, la FFS est la fédération nationale sportive au taux de cotisation le plus bas. Par ailleurs cette décision a été prise par le conseil et approuvée en assemblée générale.
Jean-Paul DEMONGE (EESV) pose donc à cette occasion le problème de la représentativité des spéléos par les délégués régionaux.
Concernant l'envoi de plusieurs exemplaires par famille : c'est un problème de fichier.

Les articles de SPELUNCA
Certains proposent que soient repris dans SPELUNCA, les meilleurs articles publiés dans les bulletins locaux. Gérard PROPOS pense que SPELUNCA perdrait son caractère d'exclusivité.
Un autre problème auquel sont confrontés les directeurs de la commission "Publication" est la carence d'article en particulier d'articles "publiables".
Isabelle OBSTANCIAS (FLT) insiste sur la valeur d'archives de SPELUNCA.
En conclusion, Gérand PROPOS souhaite que SPELUNCA tende à devenir "le miroir de la spéléologie française".

.../...

3/ POIDS DE LA FFS

Robert BRUN fait remarquer que la FFS prend de plus en plus la forme d'un syndicat pour la libre pratique de la spéléo en FRANCE et rappelle l'intervention de la FFS qui a permis la non application de la circulaire FOULQUIER.

4/ LES GRANDES EXPEDITIONS SPELEOLOGIQUES FRANCAISES

La FFS a obtenu une subvention exceptionnelle "hors budget" pour cette commission.
Un participant demande quels seront les critères pris en considération pour l'attribution de cette subvention.

Réponse : Programme - dossier - équipe - etc ...

5 / COMMISSION PARCS NATIONAUX

Cette commission correspondait à un besoin lors de sa création (R. GIRET). L'intérêt de cette commission peut être remis en cause à moins de lui attribuer un autre rôle.
Par exemple : un contrôle sur certaines initiatives du genre "maison de la spéléo" etc ...

6/ EXPLOITATION DES FICHIERS

Le listing des membres a été vendu.
Certains fiches semblent être utilisées, sans doute est-ce le BRGM qui vend le fichier qu'il possède.

7/ SPELUNCA 1/1975 NON RECU

Ceci est dû à une faute de la société de montage. Une circulaire a été envoyée le 30/5/75 à chaque membre afin de donner les instructions à ce sujet.

8/ REGLEMENT DE CERTAINS PROBLEMES ADMINISTRATIFS

Afin de gagner du temps, écrire directement à Madame GODINEC au siège de la FFS .-

REUNION DU COMITE SPELEOLOGIQUE REGIONAL

DU 31 MAI 1975

MISE AU POINT DE L'ORDRE DU JOUR DE LA REUNION :

Composition du Comité

Le délégué régional est président ; il existe 8 représentants départementaux pour la région RHONE-ALPES, ainsi que des directeurs régionaux de commissions spécialisées.

MODIFICATION DU BUREAU C.S.R.

Isabelle OBSTANCIAS est élue au poste de Vice-Président du C.S.R. pour l'Académie de GRENOBLE.
Philippe DROUIN est élu Secrétaire du Comité Régional.
Pierre RIAS souhaite pour l'avenir une publication régionale de qualité analogue à celle de SPELUNCA.

IL EST ENSUITE FAIT LE TOUR DES COMMISSIONS REGIONALES

--- SECOURS
Il paraît souhaitable que chaque département possède une organisation de secours efficace, en ce sens, il serait possible de faire des exercices de secours régionaux. Il faut arriver à une uniformité d'action vis à vis des pouvoirs publics.

--- FICHIER
Le fichier doit devenir opérationnel, le représentant de l'ISERE se plaint des personnes ayant écrit au responsable fichier n'ont jamais reçu de réponses.

---PARCS REGIONAUX
une proposition sera faite à Robert DURANT pour prendre en main cette commission.

--- PROTECTION DES CAVERNES
L'action doit être faite au niveau départemental. Au point de vue trésorerie la nécessité d'un budget propre apparaît de plus en plus ; il faut dédommager les frais de déplacements des gens qui viennent aux réunions du Comité.

RAPPEL SUR LA COMPOSITION DU C.S.R. 1975

PRESIDENT : (Délégué Régional) Pierre RIAS
VICE-PRESIDENT : Isabelle OBSTANCIAS
SECRETAIRE : Philippe DROUIN
TRESORIER : Philippe RICHOUX

8 REPRESENTANTS DEPARTEMENTAUX

RHONE : Philippe DROUIN	ARDECHE : Robert COURBIS
LOIRE : Luc DEREU	SAVOIE : Robert DURANT
ISERE : Isabelle OBSTANCIAS	HAUTE SAVOIE : Charles RIERA
DROME : Bruno BEGOU	AIN : Jean-François REBOURS

+ Roger LAURENT, Georges MARBACH, Jean-Xavier CHIROSSEL

COMMISSIONS : Claude SERRET (E.F.S.) - Roger LAURENT (Fichier) - Philippe RICHOUX (Protection des Cavernes) - Marcel MEYSSONNIER (Publications).-

COMMISSION PHOTO-CINEMA

PHOTO :

Le débat a porté sur les sujets suivants :

Eclairage

Flash électronique :
- donner un meilleur piqué notamment pour les photos de concrétions (macro-photo) parce que l'éclair est court
- assez pratique pour le reportage
- donne des photos aux couleurs un peu fluides
- certains appareils sont fragiles à l'humidité (nombre d'éclairs réduit)

Flash magnésique :
- puissance variable selon le ou les types de lampe utilisée (plus puissant que le flash électronique)
- pour la photo couleur les lampes blanches donnent un effet plus vrai correspondant à la vision souterraine du spéléo

Pour tout détail se référer au n° 1 STYX (revue de l'EESU - 98, boulevard Burdeau 69400 VILLEFRANCHE SUR SAONE).

Pour tout autre renseignement : P.M. METRA - E.N.S.A. 74430 CHAMONIX

CINEMA

Eclairage

3 techniques possibles : - torches
- batteries
- groupe électrogène

1/ Torches
Types "moniteur" - 5 mn RUPPIERRI (Monteux 84)
avantages : prix modéré, légèreté, température de couleurs correcte pour films couleurs
inconvénients : fumée.

2/ Batteries
a - système économique : batteries 12 volts au plomb (moto)
b - système onéreux mais meilleures batteries au Cadmium - Nickel.

Pour les batteries au plomb : mettre en série 2 batteries de moto, de 5 à 10 ampères, heure selon la durée d'éclairage souhaitée (attention le poids est proportionnel à l'ampérage c'est à dire à la capacité de la batterie).

Avec deux batteries en série, on obtient donc à la sortie 24 votts qui permettent de faire fonctionner une lampe quartz-iode de 24 volts - 250 W (type OSRAM du Commerce).
250 W étant la puissance nécessaire pour un éclairage ciné correct.

Pour les batteries au Cadmium-Nickel, chaque élément a un voltage de 12 volts. Il faut donc les grouper, en série pour obtenir le voltage désiré (24 ou mieux 30 volts).
Chaque élément peut être choisi avec une capacité de 6 à 10 ampères/heures selon la durée d'éclairage désirée. (à savoir également que le poids est proportionnel à la capacité).

.../...

Une adresse : Eléments Voltabloc SAFT
à la CCE LYON
Cette maison fait le groupement des éléments selon le voltage et la capacité souhaités.

On trouve dans le commerce, des éclairages portatifs au cadmium-nickel avec torche, très bien adaptés à la spéléo :
référence : KOBOLD P3
Poids 7 kg
Durée 40 minutes d'éclairage
avec 250 W en 30 volts.

LE GROUPE ELECTROGENE

présente de nombreux inconvénients : poids élevé, gaz d'échappement, mobilité très réduite.

FILMS A UTILISER

A/ en SUPER 8
actuellement la 160 ASA EKTACHROME semble la mieux adaptée à la spéléo.
La sensibilité à 40 ASA des autres émulsions ne permet pas de filmer avec les lampes 250 W adaptables sur les batteries. Il faut au minimum 1000 W.

B/ EN 16 MM
Il existe toute une gamme de pellicules utilisables en spéléo mais il faut savoir que le prix de revient est très élevé (de l'ordre de 150 F les 30 mètres environ)

Dans ce format, on trouve des bonnes pellicules Noir et Blanc dont le prix de revient est moins élevé.

A titre d'exemple, on peut trouver (en 16 mm)
en couleur : EKTA 7242 inversible, qui peut être développée jusqu'à 400 ASA et plus
EKTA 7247 négatif, qui peut être développée jusqu'à 200 ASA

AGFA GEVAERT produit des émulsions équivalentes. Il faut savoir que le prix du développement n'est pas compris.

en noir et blanc : la TRIX et 4 X de KIDAK est très bonne et peut être développée à 300 et 400 ASA

CAMERA - OBJECTIFS

- prendre des caméras simples, avec une courte focale d'au moins 7 mm en super 8, et 10 mm en 16 mm. Un Zoom n'est absolument pas indispensable. Vérifier à l'achat que la cellule automatique peut être réglée sur la sensibilité 160 ASA (et si possible 400 pour l'avenir).

- essayer d'avoir un objectif à ouverture maximale (1/1,2 actuellement disponible dans le commerce).

LE MONTAGE
Savoir que c'est l'opération la plus importante et la plus difficile du film à réaliser.
Eviter les sautes d'images, les sautes de couleurs. Problèmes des plans de coupe, des plans de raccords
Ne pas hésiter à supprimer des images "bonnes" si elles font double usage.

Pour d'autres renseignements écrire : Dr LUQUET Michel - 2, avenue Maréchal Leclerc - 73700 BOURG SAINT MAURICE

COMMISSION SECURITE-SECOURS

D'un tour de table, il ressort qu'il n'existe pas d'organisation unitaire de secours et qu'il y a autant de type d'organisations de secours que de départements.
Expériences originales de la DROME où les spéléos sont intégrés dans un corps de sapeurpompiers volontaires avec les avantages y afférent? ET des bords du RHONE (Région Aixoise) où les secours sont pris en charge par le corps des sapeurs pompiers comprenant des membres bien entraînés, disponibles jour et nuit, et du matériel spécialisé.

SOINS MEDICAUX

Le problème est de trouver des médecins capables d'intervenir sous terre (sans pour cela augmenter les risques du secours). Différentes expériences allant dans ce sens ont déjà vu le jour (cas du SAMU dans le RHONE et du GMUR dans l'ISERE).

MATERIEL DE SECOURS :

La commission déplore que, sauf exception, la protection civile n'ait pas de budget destiné à l'établissement de stocks de matériel dans chaque département.

ORGANISATION PRATIQUE DES SECOURS

Diverses propositions concrètes ont été faites :

- que les spéléos étrangers au département aient le souci d'informer le C.D.S. local de leur présence, ce qui présenterait le double avantage de pouvoir leur porter secours rapidement, et inversement, de disposer d'équipiers d'appoint en cas d'intervention importante.
Pour les cavités recevant des visites répétés, un plan anoté pourrait être fourni par le C.D.S. local.
- Diffusion systématique dans les mairies et des gendarmeries des zones karstiques, des listes de secours, ou à défaut, du numéro téléphonique d'appel centralisateur.
Dans ce cadre, une feuille d'alerte (modèle joint) permettant à une personne non au courant de la spéléo de transmettre des données minimales nécessaires quant à l'organisation du secours.
- Au sein du club, il serait souhaitable de diffuser un "pense-bête" donnant les divers processus à suivre, en fonction de la situation;de la gravité, de l'état du blessé, pour déclancher un secours.
- Sous terre, le flêchage de la cavité, de l'entrée ou blessé, peut s'avérer utile pour des secouristes ne la connaissant pas.
- La formation de secouristes dans les clubs est nécessaire.
- des exercices fictifs en falaise ou sous terre entrent dans le cadre des activités que doivent organiser les C.D.S.
- les listes de secours doivent être mises à jour tous les ans, en tenant compte de la compétence réelle des spéléos proposés.

EXEMPLE DE FEUILLE D'ALERTE - SECOURS EN SPELEOLOGIE

Date ..... Heure précise de l'appel .....

N° de téléphone du lieu d'appel .....

Adresse du lieu d'appel .....

NOM des demandeurs : (personnes individuelles ou clubs) .....

.....

Lieu exact de l'accident : Nom de la cavité .....

Commune ..... Lieu-dit .....

Coordonnées (si possible) X ..... Y ..... Z .....

Temps d'approche (à pieds) des voitures à l'entrée de la cavité : .....

Point de rendez-vous le plus proche (ex : café - mairie - chalet) .....

.....

Renseignements sur l'accident : (mettre une croix en face du cas présent et préciser s'il y a lieu)

☐ Grotte ☐ Gouffre ☐ Rivière Souterraine

Nombre de sinistrés Nombre de blessés

Nature de l'accident

☐ Chute ☐ Coincement horizontal ☐ crue de rivière

☐ rupture d'agrès ☐ coincement vertical ☐ noyade

☐ éboulement ☐ accident de plongée ☐ siphonnage

Nature des blessures

Fractures : membre sup. ☐
" inf. ☐
colonne vertébrale ☐
bassin ☐
crâne ☐

Asphyxie : eau ☐
gaz ☐ origine .....

Coma
coup ☐
froid ☐
humidité ☐

épuisement

Observations : (principales difficultés pour atteindre le blessé).

COMMISSION ENSEIGNEMENT DE LA SPELEOLOGIE

La commission groupe une vingtaine de personnes, Son premier travail consiste à se faire fixer des thèmes de discution :

1/ Initiation au sein des clubs
2/ Obligation d'être breveté pour encadrer des groupes de jeunes
3/ Stages de formation
4/ Recyclage des brevetés EFS
5/ "Enseignement scientifique"

1/ INITIATION AU SEIN DES CLUBS

Cette initiation ne paraît pas toujours avoir des objectifs identiques dans les différents clubs et ses résultats ne sont pas toujours positifs (problèmes de recrutement - type particulier de pratique - lacunes parfois importantes soit sur le plan technique, soit sur les plans des connaissances). L'initiation se fait souvent sur le plan technique uniquement. Elle se limite à intégrer les débutants au sorties classiques des clubs. Cela réussit lorsque cette intégration groupe peu d'individus. En fait il semble que les buts de la sortie ne soient pas posés au préalable.
En particulier, est négligée souvent l'ouverture au problèmes scientifiques.
Il paraît difficile au sein d'un club de traiter tous les aspects de la spéléologie, chacun ayant une personnalité propre.
Il n'est cependant pas prouvé que cela soit impossible et l'initiation est un problème important auquel doit veiller chaque club sous peine de disparaître.

2/ OBLIGATION D'UN BREVET

- actuellement, aucune règlementation n'impose d'être breveté pour encadrer les jeunes.
- il n'existe que les recommandations et voeux de l'EFS
- un texte préparé aux journées d'études EFS a été repoussé par le Conseil Fédéral. Ce texte devra être revu.

3/ STAGE FORMATION

La méthode apparaît restrictive en particulier le fait d'imposer deux week-end pleins pour la durée de ces stages.
En fait, il ne s'agit là que de fixer la durée totale et minimale de ce stage. Rien n'empêche d'étaler ce stage ou de le regrouper à condition de respecter cette durée minimale.
Le stage paraît également trop axé sur le côté technique ; le côté "scientifique" est négligé, par rapport aux anciens stages où avaient lieu des cours.
REPONSE de l'EFS : il semble que les textes et l'esprit dans lequel ils ont été établis sont parfois mal compris, ils ne semblent pas restrictifs.
L'esprit technique et important reste pour un tel stage. Mais une grande importance doit être accordée aux débats et tables rondes prévues sur les autres problèmes (Karstologie, hydrologie, topographie, pollution etc ...)

4/ RECYCLAGE

Explication par le correspondant régional EFS du recyclage prévu pour les brevetés EFS . Les modalités de recyclage seront publiées prochainement.

COMMISSION BIOSPELEOLOGIE

Au cours de la "foire au matériel" samedi après-midi, les spéléos ont paru etre intéressés par les animaux qui vivent sous terre. C'est un monde qui souvent ne les laisse pas indifférents.

En soirée, devant la diversité des "groupes de discussion", peu de spéléos se sont orientés vers cette commission; mais il y a eu cependant, avec certains d'entre eux, des discussions d'ordre général, intéressantes.

COMMISSION MATERIEL ET TECHNIQUE

38 participants

LES PROBLEMES SUIVANTS ONT ETE EVOQUES :

- problème de la fatigue des cordes dans les remontées au "Jumars"
- importance de mettre au rebus des cordes n'étant apparemment pas abîmées mais ayant fait + de 200 passages.
- nettoyer les cordes (éviter l'agression des argiles)
- planté du Spit : importance du choix de l'endroit - vis : minimum 80/90 kg.
- à l'étude, un mât d'escalade auto-élévateur (4,50 m = moyenne de hauteur)
- avantages ou désavantages de l'allumage piézo-électrique
- sensibilisation aux techniques de dégagements de freins et jumars
- avantages des maillons rapides triangulaires ou des MAVC ovoïdes
- problèmes des harnais de poitrine : remplacement possible par des chambres à air
- avantages du jumar technique dit alternative par rapport à celle appelée arpenteuse par B. TALOUR

Quelques spéléos pensent qu'une corde d'assurance supplémentaire (7 ou 8 mm) peut, dans un puits équipé au jumar, s'avérer profitable mais présentent les inconvénients de poids supplémentaire.

COMMISSION FICHIER

JEAN Robert - HLM 593 LES PEUPLIERS 01120 MONTLUEL
Section SPELEO - 01C9C - MJC MONTLUEL
R. MOUTEAU - Comité Régional PROCAZ (Commission Scientifique)
D. GODARD - Spéléo Club des ARDENNES (Délégué scientifique région K)
A. MANGIN - commission scientifique MI-PYRENNEES
J.F. REBOURS - CDS 01 - 55 avenue Maginot 01 BOURG
Paule REBOURS " " " " "
FEURE Gilles - BUGEY - SPELEO - 27 allée de Challes 01000 BOURG
LISMONDE - ISERE - 4, rue A. Ravier 38100 GRENOBLE
LAURENT Roger - 2, place Saint§Nizier 69001 LYON

Absents : DROME - LOIRE - ARDECHE

EXCUSES : SAVOIE - HAUTE-SAVOIE

La réunion de la commission FICHIER s'est déroulée en liaison avec la commission SCIENTIFIQUE.
Le problème des colorations et de l'hydrologie ont été évoqués.

Examen de la nouvelle fiche éditée par la F.F.S..

LE FICHIER REGIONAL DE LA F.F.S.

Depuis deux années le travail réalis entre les C.D.S. de la région et la Responsabilité régionale ont été pratiquement inexistantes. Devant le peu de collaboration, (reproche que l'on peut également m'adresser) notre fichier rétgional s'il n'a guère avancé il est cependant pratiquement à jour, concernant la bibliographie et les quelques dossiers reçus.

J Je pensais que la proposition faite au Cobgrès Inter-Clubs de Thonon serait concrétisée. Devant l'inertie des départements, en accord avec dle C. D. S. Rhône, qui a mis son fichier à la disposition de la Région, nous pensons sortir courant 1975 une bonne partie de s documents qui sont à notre disposition, malgrè leurs inexactitudes et l'imprécision de certains accès aux cavités.

Ces dossiers seront diffusés selon l'organigramme accepté en 1970. A noter qu'il est possible d'envisager la diffusion gratuite des Dossiers, (sauf les frais de port), aux C. D. S.

Cette décision acceptée par le C.D.S. Rhône devrait être accueillie avec la bienveillance car elle répond assez aux voeux émis par certains départements.

Dans chaque C.D.S. il serait bon de repréciser le responsable fichier de leur département.

Si à l'échelon Régional nous arrivons à tenir notre promesse, lors du prochain rassemblement il serait intéressant de dresser le bilan des activités des C.D.S. car actuellement la seule coopération existante se réalise directement entre quelques culbs et le fichier Régional.

Mai 1975.

R. LAURENT

Responsable Régional R.A. Commission
Fichier des Cavités

PUBLICATION DE PRE - INVENTAIRES RHONES - ALPES

Le G.S. Fac, à l'aide des documents du Fichier F.F.S. va commencer la publication des pré-inventaires départementaux des cavités Rhônes - Alpes.

Ces pré-inventaires seront présentés sous la forme adoptée par L. BALSAN et reprise avec l'accord de la F.F.S. par le B.R.G.M. pour la publication des inventaires (Jura, Alpes-Maritimes). Les plans des principales cavités seront reproduits. L'ssemblage de ces ouvrages sera réalisé à l'aide d'un système permettant de rajouter les rectificatifs additifs

Le ou les auteurs des documents publics seront bien entendu nominativement désignés.

Le G.S. Fac. réalisera l'impression (offset), se chargera de la diffsion.

Nous commencerons par le département de l'AIN qui servira de test.

Tous les spéléologues ou Clubs intéreesés pour participer à ce premier fascicule sont priés de prendre contact avec moi (participation sur les domaines de communication, de remarques ou vérifications de documents existants).

Toutes suggestions seront les bienvenues.

Mai 1975.

R. LAURENT

Directeur de la commission F.F.S.
Fichier des Cavités.

2 place Saint-Nizier

69 001 LYON

ACTIVITES DU C.D.S. 07

I - TRAVAIL DES CLUBS

AUBENAS

Participation à l'encadrement du stage d'équipier 1er degré en AVRIL à VALLON.
Gouffre Touya dans les Pyrénées, -945 en peemière avec la Voulte. Gouffre BERGER, Grotte de GOURNIER, sorties dans les Causses.
Expédition de prospection en Himalaya du Népal.
Sur le plan local, pompage de Chabanne, 2500 m3 d'eau évacuée, 650 m de topo. Pompage des Estugues à VOGUE, 500 m de 1ère à la Coustioule, en tout une cinquantaine de sorties dont plus de 30 sur désobstruction.
AUBENAS aimerait bien connaître les plongeurs qui après chaque publication ratissent la région. Cela pourrait éviter pas mal de travail et de nouvelles plongées. A moins que cela ne soit du bidon et n'ait qu'un but de détroussage ?

CLUB DE JOYEUSE

Février en Yougoslavie. 1ère de l'Espinassière en Mars. Pompage de Chamandre (reprise en 75). Pompage de la Beaume Giraud. En Août, pompage du Bridoulre avec explo de 750 m, arrêt sur trou souffleur. En Novembre, pompage de Remène 2, 80 m de 1ère.

M.J.C. LA VOULTE

29 sorties. Camp de 17 jours dans les Pyrénées. Gouffre Touya -945 avec AUBENAS.

1	camp de 10 jours dans les gorges de l'Ardèche
2	sorties à l'aven du Marteau
20	" à l'évent de Midroï
1	" à l'évent de la Guigonne
1	" à la grotte de Maïagar
1	" au Gouffre BERGER
1	" Traversée Panis-Aiguille
1	" à la Grotte de Chabanne

Participation à la préparation et à l'encadrement d'un stage d'équipier 1er degré en avril à VALLON.

CLUB ST MARCELLOIS

Une quarantaine de sorties à la grotte de St Marcel. Une dizaine dans les avens du plateau. Fouilles à la Vache Rouge.

LES VANS

Du travail, de la désob, un changement de président. Pas de compte-reddu, c'est pour 1975.

II - SORTIES C.D.S.

Un Week-end de prospection systématique dans les gorges de l'Ardèche a été effectué (avril 1975). Il sera suivi de 2 autres.
Sur le plan secours, un exercice aura lieu le 15 juin .
Et comme l'année passée, un stage d'équipier 1er degré sera organisé en automne.

RAPPEL SUR L'UTILISATION DU REFUGE SPELEO DE ST REMEZE 07

Le refuge n'est pas un hôtel quatre étoiles, de même il n'est pas réservé au premier arrivant.
On ne doit y séjourner plus de 48 heures que s'il n'y a pas de nouveaux arrivants, ou si le refuge n'est pas plein.
D'autre part un peu de bon sens et de savoir vivre doivent permettre au refuge d'abriter 20 ou 30 spéléos, et de laisser un local propre et sans dégradations.
Il ne peut y avoir de dérogation en période chargée si on veut que ce refuge remplisse sa fonction.
Dans tous les cas seul le président du C.D.S. 07, gérant le refuge au nom de la F.F.S. est habilité à fournir des autorisations particulières; toute personne se prévalant d'une autre autorisation sera considérée comme de mauvaise foi.
La personne donnant la clé n'a pas à recevoir les récriminations des usagers: elle nous rend un service.
Pour les problèmes de spéléo, que chacun y mette du sien; et en dernier recours, voir un membre du C.D.S. 07.

Le président du C.D.S. 07 :

Robert COURBIS

GOUFFRE A.TOUYAT -945
(Pyrénées) CDS ARDECHE

Ce gouffre découvert en I973 par deux Ardechois,est situé à 2045 m d'altitude.

Un camp d'été,organisé en collaboration avec la SSPPO,a groupé dix spéléologuès ardechois du 30 juillet au I8 aout.

Le materiel,assez important,fut en partie héliporté au camp situé à 207I m d'altitude;le reste fut monté à dos d'homme.A notre arrivée,le gouffre était équipé jusqu'à -350 m;Les jours qui suivirent,nous atteignons la cote -500, arrêt de I973.

A partir de ce point,les puits en pente (50°) se poursuivent jusqu'à -650 m;Là,un rétrécissement nous fait penser que le gouffre est terminé.Grace à une petite galerie avec chatière,nous débouchons sur ce qui s'avère être un grand puits.En effet,les jets de pierres indiquent une grande verticale,et nous ne les entendons pas arriver. Il semble qu'à ce niveau nous quittions les toboggans car la nature de la roche est elle aussi différente. Sommes-nous au niveau d'une grande faille ? Nous équipons ce puits, qui n'est pas d'un seul jet, en corde simple, nous descendons I00 m, I50, dessous le vide se poursuit, et le diamètre va en s'aggrandissant.-

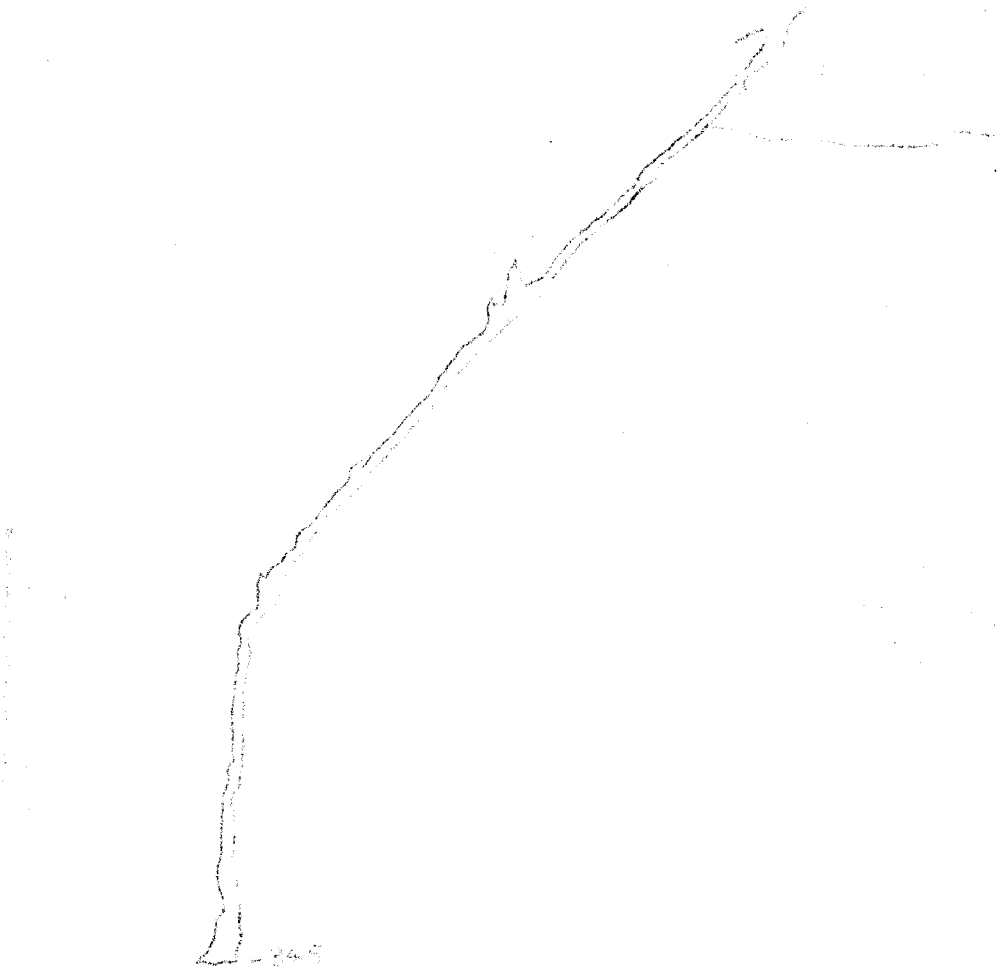
Après un jet vertical de I30 m, le fond du puits et celui du gouffre est atteint.- Le sol est parsemé de petits cailloux, il est assez plat, tout semble colmatté, un réseau amont est remonté sur I50 m, mais la suite n'est pas trouvée .-

Nous sommes donc arrêté à la cote -945 m et le dernier puits fait 298m.- Par temps sec, le gouffre est parcouru par un ruisselet, qui au niveau du dernier puits doit faire dans les 2 l/s et qui grossit rapidement lors d'orage (crue d'août I973 à -300m).-

.../...

Ce gouffre n'est pas abandonné car nous pensons qu'il reste encore de nombreux points à voir, aussi au cours de l'été I975, les équipes ardéchoises vont organiser un nouveau camp en vue d'essayer de dépasser si possible la cote -945 m.-

SCHEMA du GOUFFRE TOUYAT



M A S S I F de la C H A R T R E U S E

Massif de la DENT de CROLLES

Commune de ST PIERRE-de-CHARTREUSE (ISERE)

*
* *
*

Les explorations sont actuellement axées sur les réseaux : Boulevard des Tritons - Champs Elysées - Galeries intermédiaires entre l'Etage inférieur du Trou du Glaz et le Métro (LETRONE, 1971).- Nos efforts s'orientent sur l'échèvement des explorations envisageables dans ces réseaux et principalement sur les puits remontants et le secteur du "Gruyère" dans le but de rechercher une éventuelle communication avec le plateau ou proche de la Résurgence du Guiers Mort.-

Parallèlement et en liaison avec nos activités, les Groupes G.R.E.S.S. et URSUS (LYON) continuent l'exploration dans le Métro et le Groupe de SEYSSIN (ISERE) poursuit dans l'Etage Moyen du Glaz, l'étude des puits remontants.-

A ce jour, 33 000 m de topographiés.-

CLAN des TRITONS (LYON)
G. AUBRIOT - R. LAURENT - 1975

M. LETRONE, 1971 - Le Réseau de la Dent de Crolles - Trou du Glaz - SPELUNCA - FFS n° 3 - p. 7-8 - PARIS

-:-:-:-:-:-:-

NOTE à PROPOS de la TOPOGRAPHIE du MASSIF de la DENT de CROLLES

Si, comme le souligne CHABERT (1974), la topographie complète du Massif n'est pas diffusée, c'est sciemment ; nous avons pensé qu'il était plus sage de ne pas diffuser celle-ci pour l'instant afin d'éviter des incidents : en effet, ce Massif complexe comprend de nombreux culs de sacs (notamment des puits) ainsi que des réseaux nécessitant des équipements préalables et qui sont sans retour possible.- Ces difficultés ne sont pas toujours évidents sur la topographie et ne sont pour l'instant décrites nulle part.-

Aussi, dans le cadre de la Commission F.F.S. Fichier Régional des Cavités, les principaux itinéraires et traversées sont actuellement décrites :

. sont disponibles actuellement : P40 - GLAZ
courant Juillet 75 : GLAZ - GUIERS et GLAZ - ANNETTE B.

Souhaitons que cette initiative, qui répond plus à un voeu émis par les spéléos qu'à un Dossier de Cavité tel qu'on le conçoit ordinairement, vous permette d'avoir une vue d'ensemble de ce complexe hydrogéologique.-

CLAN des TRITONS (LYON)
M. LETRONE - R. LAURENT - 1975

CHABERT, 1974 - Les grandes cavités françaises - SPELUNCA, Bull. FFS n° 3 p 89 PARIS

*
* *
*

COMMUNICATION DU S.C. SAVOIE

Depuis le dernier congrès inter-clubs de Valence, l'activité du spéléo club de Savoie a été concentrée principalement sur quatre cavités.

Sur le Massir de l'Alpette-Alpe en Chartreuse:

1° La Grotte aux Ours

La rivière collectrice des eaux du massif avait été trouvée au début de 1974, elle a été suivie sur une distance de 1500 mètres jusqu'au syphon terminal à 520 mètres de profondeur; on peut noter que son trajet se déroule sur 500 mètres d'une manière absolument rectiligne dans une grande faille du massif. Un autre réseau (les Deux Marques) a été descendu jusq'uaux environs de - 400.
Exploration par le F.L.T. et le S.C. Savoie

2° Le Golet du Pompier

Cavité voisine de la Grotte aux Ours déjà connue jusqu'à - 185.
En Septembre 1974, un nouveau réseau a été découvert et exploré jusqu'à - 508.
Il se présente d'une manière classique des cavités alpines: méandre étroit entrecoupé de puite. Le fond a été touché en trois sorties d'explorations. UN nouveau réseau a été découvert et continu vers -250.
Une jonction reste possible entre le Golet du Pompier et la Grotte aux Ours.

3° Le Golet Bertâh

Il s'agit d'une nouvelle cavité essentiellement composée d'une grande salle avec un miroir de faille. Cette grotte est située à proximité du Golet du Pompier et elle développe 600 mètres de galeries fossiles.

Sur le Massif du Revard:

4° Le Trou du Garde

Suite à de nombreuses et fastidieuses séances de désobstruction à l'explosif nous avons pu accéder à un très important réseau souterrain déjà reconnu sur six kilomètres. Après le méandre de la zone d'entrée dans lequel on progresse péniblement on débouche dans une salle qui marque le début d'une suite de galeries et méandres de plus grandes dimensions.

à) Le torrent de Retière

Il débute à l'amont dans une énorme salle et se poursuit pendant 1500 mètres dans un large méandre bien concrétionné. Il se termine à l'aval par des laminoire et des syphons à -270.

b) La rivière de La Cha

Son débit peut varierrde dix litres seconde à deux mètres cubes seconde. Partis depuis les syphons de -270, nous avons suivi sur un kilomètre son cours amont qui reste à explorer.

L'ensemble est conecté par un réseau d'importantes galeries fossiles.

CONCLUSION

Les explorations récentes ont permis de découvrir près de 11 kilomètres de galeries nouvelles et de toucher pour la seconde fois le collecteur hydrologique souterrain du massif de l'Alpette-Alpe et, pour la première fois, celui du massif du Revard.

LE GOUFFRE JEAN-BERNARD

(Exploration I974-I975) GROUPE VULCAIN

Le gouffre Jean-Bernard se situe sur le massif du Follis, à Samoëns, Haute-Savoie. Ses coordonnées sont:

Carte IGN de Samoëns X = 943,44
Y = I32,24
Z = I830 m

I Géologie du massif

Le massif du Follis est dominé au Nord par les dents d'Odda, anticlinal couché et au Sud par le Criou, vaste nappe de charriage. La partie du massif qui nous interesse, drainée par le Jean-Bernard est un synclinal. Celui-ci, qui débute par le vallon des Chambres à l'Est prend une direction Sud-Ouest pour aller s'enfoncer à I700 m d'altitude sous la nappe du Criou. Ce synclinal collecte les eaux du névé des Chambres ainsi que celles du glacier du Follis dont une partie, rassemblée par le lac du Follis, s'en va rejoindre plus loin le ruisseau souterrain après une petite apparition en cascades sur les premiers contreforts du Criou.

IIHistorique des explorations

-I963: Par suite de très mauvais temps, le projet d'exploration systematique du lapiaz est réduit aux zones les plus basses: C'est ainsi que le Jean-Bernard est découvert. Mais l'exploration s'arrête au fond d'un puits dans un méandre impénétrable.

-I964: La continuation est découverte à -2I0, c'est la cascade Jean-Dupont; Le collecteur est atteit.

-I965 à I968: Au cours de camps d'été, la progression est rendue difficile, voire dangereuse, par de hautes eaux et des orages. De plus en plus, les "pointes" se font à l'occasion des "ponts" du premier ou onze novembre, periodes plus propices à la progression. La cote -450 est atteinte au-delà du "puits des Affreux".

-I969: Le II Novembre, une expedition "inter-clubs" parvient, par des conduites forcées, au siphon de -623 m. Ce dernier apparait comme le terminus probable de la cavité qui est déséquipée en I97I.

-I972 et I973: Réequipement du gouffre. En Novembre de

cette dernière année, le siphon est shunté et la cote -676 est atteinte dans le réseau actif retrouvé.

III Résultats des explorations I974-I975

Lors du camps d'été I974, les équipements de la partie superieure de la cavité, éprouvés par les sorties précédentes, sont remplacés jusqu'à -350 m. A la même periode, la visite de cavités superieures permet de faire la jonction entre le V 5 et le réseau, augmentant ainsi de 35 m sa dénivellation. Au mois de Septembre, le materiel d'exploration a été descedu à -350 m, la rivière en crue ne permettant pas d'aller plus loin. Le mauvais temps persistant ne permit aucune tentative durant tout l'automne. Ce n'est qu'en Décembre, le froid s'installant, que quelques sorties purent être organisées pour maintenir la cavité ouverte malgrès l'enneigement et préparer ainsi la "pointe" du premier janvier.

Exploration du I^{er} au 5 janvier

L'exploration a été effectuée par deux équipes de deux speleologues restant en moyenne 56 heures sous terre, cet horaire comprenant deux bivouacs à la cote -568 m. Les horaires d'exploration étaient organisés de telle sorte que les équipes utilisent le bivouac alternativement.

Les nouveaux réseaux explorés débuttent à -7II m au sommet d'unressaut de 4 mètres qui avait arrété les équipes précédentes, faute de materiel. Après une courte progression dans difficulté dans la rivière, un passage bas nous oblige à mettre les pontonnières; celui-ci se termine par un siphon que l'on peut court-circuiter par une galerie superieure semiactiveCCette dernière débouche sur un puits de 7 m, immédiatement suivi d'un puits de I3 m. La rivière réaparait dans le premier par un autre crifice. En bas du second, une importante arrivée d'eau jaillit du plafond. Peut-être est-ce une partie de la rivière perdue précédemment Après une partie en faible pente, les eaux s'engouffrent dans un toboggan d'une centaine de mètres de dénivelé, marqué par 26 ressauts de I à 22 m. La pente de la rivière est alors de 60° en moyenne. La plupart des ressauts se font en escalade et la progression est particulierement arrosée. Au bas des puits de 22 et 3 m qui terminent ce toboggan, on débouche après avoir emprunté une galerie étroite entre des éboulis dans une salle au fond de laquelle se perd l'eau qui se fraie un chemin à travers les blocs. Ce chaos est due à la présence d'une faille importante C'est la fin de l'exploration à la cote -9I2 m.

Exploration du I^{er} au 8 fevrier I975

Du I^{er} au 4 fevrier, une équipe devait tenter la jonction B I9-Jean-Bernard, en plogeant le siphon superieur de ce dernier. En fai, d'importantes chutes de neige obligèrent cette équipe à creuser un puits de 6 m pour atteindre la cavité. Il n'était plus question de plonger et seule la "pointe" au fond était maintenue.

Cette expedition fut effectuée par une équipe de trois spéléologues, du 4 au 8 fevrier. Le but fixé était essentiellement d'étudier les possibilités de continuation pour l'année prochaine. En bas du puits de 22 m, une escalade de 6 m permet d'accéder à une grande salle éboulée, toujours dans la faille, cette salle redonne par un puits de I5 m dans le trminus précédent. Un départ à une quinzaine de mètres de hauteur serait à étudier. Dans la salle marquant le terminus précédent, une galerie fossile empruntant une faille transversale parallèle au fond du synclinal, permet d'accéder par un puits de 6 m et un autre de II m à une salle colmatée par de l'argile à la cote -934 m. Dans cette salle, à I0 m environ de hauteur, un départ de galerie dans l'axe du synclinal permet d'esperer qu'une continuation est possible.

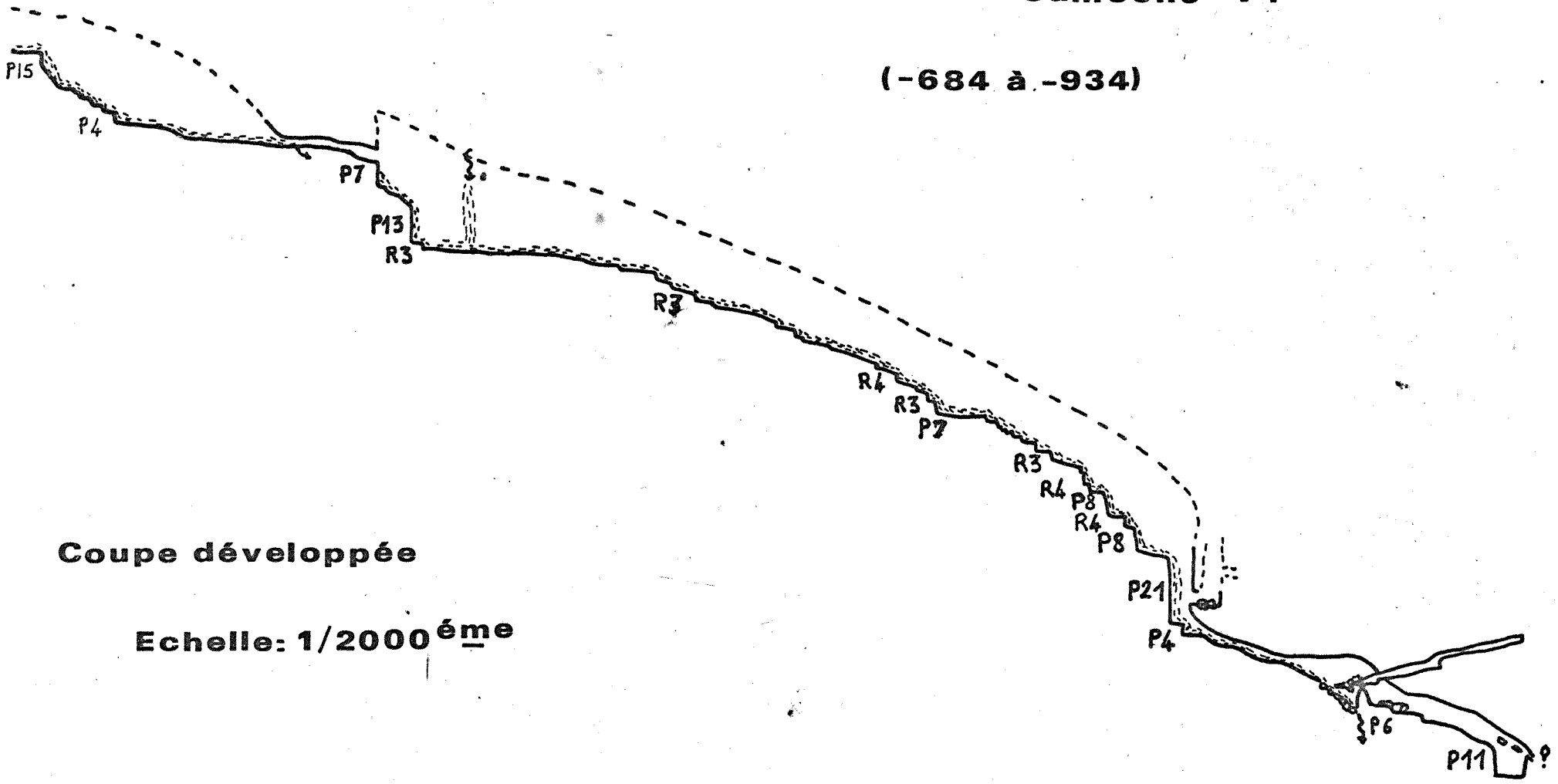
IV Conclusions

La campagne I975, bien que fructueuse, a été considerablement génée par les conditions météorologiques souvent défavorables. Au point actuel des explorations, devant le danger encouru en cas de crue, seul l'hiver avec les temperatures nettement inferieures à 0°C permet d'envisager de nouvelles pointes. De toute façon, une chose est sure, si la faille marquant le terminus actuel peut être franchie, le niveau de base n'est plus éloigné- de l'ordre de I50 m environ.

Gouffre Jean-Bernard

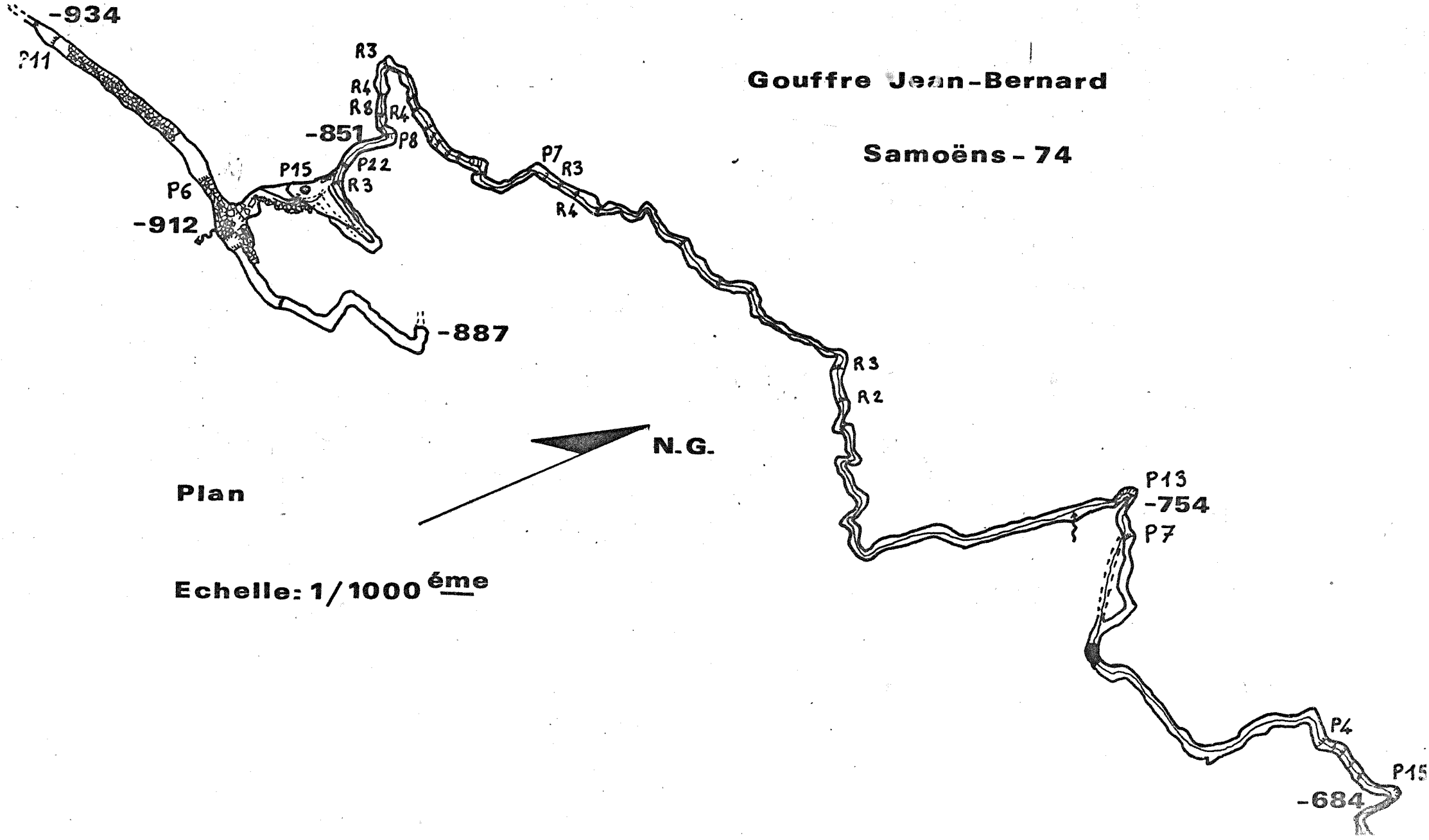
Samoëns - 74

(-684 à -934)



Coupe développée

Echelle: 1/2000éme



Gouffre Jean-Bernard

Samoëns - 74

Plan

Echelle: 1/1000 éme

LE PUIT DU SOLITAIRE.

SPELEO CLUB DE LYON

MASSIF DU DESERT DE PLATE.
HAUTE SAVOIE
SECTEUR TETE-PELOUSE. COMBE DES FOGES.
x: 940,9 y: 121,6 z: 2130

Découvert par Richard Maire en Juillet 74, lors d'une prospection en solo, celui-çi ne peut descendre le puit glacé de l'entrée, le passage n'étant pas encore ouvert.

Un camp léger d'une semaine au mois d'Août, rassemble quelques éléments du S C LYON et du S C OREILLARD. Sur les indications de Richard Maire, nous débutons une prospection partant du Col de Platé jusqu'à l'extrèmité de la Combe des Foges; sustème dépendant des émergences du Déchargeux dans la vallée de Sixt.

Lundi 19 Août.

Après localisation du Puit du Solitaire, nous effectuons une première reconnaissance. Nous abordons le puit glacé et nous laissons glisser entre glace et parois sur 30 mètres. Ca passe de justesse, mais ça passe. Un départ en lucarne, où souffle un fort courant d'air, débouche dans un vaste puit de 55 mètres en plusieurs paliers, descendus sur 30 mètres. Arrêt faute de matériel. Cote -78.

TPST 3h. Participants:
BUGNET M. (SCL)
LAYES H. (SCO)

Une nouvelle reconnaissance à lieu le même jour. Les 25 derniers mètres sont descendus. La base du puit, très vaste, se poursuit par une haute diaclase encombrée de gros blocs. Un ressaut de 4m débouche dans une galerie basse. A l'extrémité de la galerie, nouveau ressaut de 3 m débouchant dans un actif remonté sur une trentaine de mètres. L'aval de la galerie active se perd dans des galets sous une voûte basse en joint de strates. Le courant d'air est toujours présents. Cote atteinte -120

TPST 5h. Participants:
BUGNET M. (SCL)
LAYES H. (SCO)

Dimanche 25 Août.

Nous nous divisons en deux équipes de deux. Deux pour la pointe. Deux pour la topo. L'équipe de pointe découvre au dessus de l'actif aval, une galerie qui shunte le passage bas et redonne dans le ruisseau. Nous parcourons 300 mètres de ruisseau souterrain. L'actif s'enfouit dans une diaclase devenant de plus en plus étroite et basse de plafond. Le secteur devenant dangereux en cas de crue, nous revenons 50 mètres en arrière et escaladons le méandre dans l'espoir de découvrir un passage fossile courcicuitant la diaclase. Nous parcourons 50 mètres de méandre fossile et débouchons sur un P 23 fossile. Courant d'air important. Arrêt faute de matériel. L'équipe topo explore l'amont de l'actif sur 100 mètres. Arrêt sur passage bas. Cote atteinte - 200.

TPST 10 h. Participants:

BUGNET M. (SCL)
MAIRE R. (SCL)

Dimanche 1 Septembre.

Topo du premier tièrs de l'actif jusqu'au deuxième tiers. Equipement et descente de la fissure plongeante. Au bout de 10 mètres, nous arrivons sur un palier, fractionnons, et poursuivons la descente par un P 24 dans lequel se jette la rivière, débouchant en lucarne par une série de ressauts, sur la paroie opposée. Descente entre blocs, puis descente délicate en varappe d'un ressaut de 4 mètres. Au pied du ressaut, une étroite diaclase donne accès à un P 10 légèrement arrosé. Au bas du P 10, une diaclase de dimension plus importante, nous amène sur un confluent. L'actif s'engage alors dans un bas laminoir très court. Le Laminoir débouche en tête d'un puits. Nous descendons partiellement sous la cascade ce puit sur 12 à 15 mètres, et nous arrêtons sur un relais. Faisant suite, une nouvelle portion déclive sur 5 mètres, s'arrête sur la margelle d'un nouveau puit très vaste. Nous le sondons en vain; le bruit de la cascade couvrant tous les autres bruits. Cote atteinte -350

TPST 13h30. Participants:

BUGNET M. (SCL)
MAIRE R. (SCL)

Samedi 14 Dimanche 15 Septembre.

Nous nous divisons en deux équipes de deux. Pointe et topo. L'équipe de pointe réequipe le P 30 glacé, le P 55 et le P 23; après avoir renoncé à l'explo pour cause de mauvais temps et des risques très importants de crue. Topo du deuxième tiers de l'actif jusqu'a - 350. Exploration de l'amont du collecteur. Arrêt sur passage bas. Nous renonçons à cause de la menace de crue. Exploration d'un affluent sur 50 mètres, se terminant sur un puit ascendant de 10 mètres. Courant d'air.

TPST 16 h. Participants:

BUGNET M (SCL). SAVOYE G.(SCL)
CHENEVIER R. (SCL) SIMEON M. (SCL)

Samedi 28 Septembre

La neige tombe en abondance. Nous montons jusqu'au col Pelouse à 2350 m et abandonnons à cause du blizzard et de la neige profonde. (1m à 1,5m). Nous avons marché pendant 7h

Participants BUGNET M. (SCL) ALLARD M (SCL)
CHANEL J (SCL) MAIRE R. (SCL)

Samedi 12 au Lundi 14 O ctobre.

Après une marche d'approche extrêmement pénible, nous arrivons à l'orifice et constatons que la neige le recouvre au 3/4. Descente longue et difficile sur des cordes gelées. Le passage dans le puit glaçé est plus étroit. Déséquipement à partir du soupirail à -338. Nous sortons 4 sacs et 1 corde en vrac à trois. La remontée au jumar sur des cordes toujours gelées devient une manoeuvre périlleuse. Nous terminons le déséquipement et laissons 2 sacs et 2 cordes à l'entrée du gouffre et le recouvrons pour l'hiver. Notre retard très important déclenche les opérations spéléo de secours en Haute-Savoie et à Lyon.

TPST 23h. Participants

Fond. BUGNET M (SCL) ALLARD M(SCL)
MAIRE R (SCL)

Surface MAIRE
CHANEL J (SCL)

Une équipe de deux monte, le 26 Octobre, chercher les 2 sacs et les cordes restants. L'entrée du Solitaire a pratiquement disparue. Ils doivent creuser la neige sur 2 mètres de profondeur pour retrouver les 2 sacs et les cordes.

Remarques:

Le PUIT du SOLITAIRE se compose de trois parties bien distinctes correspondant à trois étages géologiques.

1° Le P 30. P55 où le gouffre à la faveur d'une faille traverse le Sénonien d'une puissance de 100 mètres.

2° La rivière depuis le P 55, jusqu'au fond du collecteur correspond à une circulation souterraine reposant sur l'Albien d'une épaisseur de 10 à20 mètres et faisant fonction de substratum imperméable. Nous avons là un phénomène de faux collecteur suspendu.

3° La zone du P 34. P 10 Soupirail. Correspond à la traversée de l'Albien à la faveur d'une faille, et la pénétration dans l'Urgonnien sous-jacent.

Conclusions

Cette dernière donnée nous laisse beaucoup d'espoir pour la continuation en profondeur du réseau. Le courant d'air persistant, l'importance de la rivière, l'ampleur de la cassure sur laquelle se trouve le gouffre; enfin le fait qu'à -350, nous nous trouvons au sommet de l'Urgonnien d'une puissance de 200 à 250 mètres; pour un pendage de 25 à 30°; nous laissent supposer que nous pourrons atteindre le vrai collecteur circulant au contact de l'Hauterivien.

PUITS DU SOLITAIRE

MASSIF DU DESERT DE PLATE

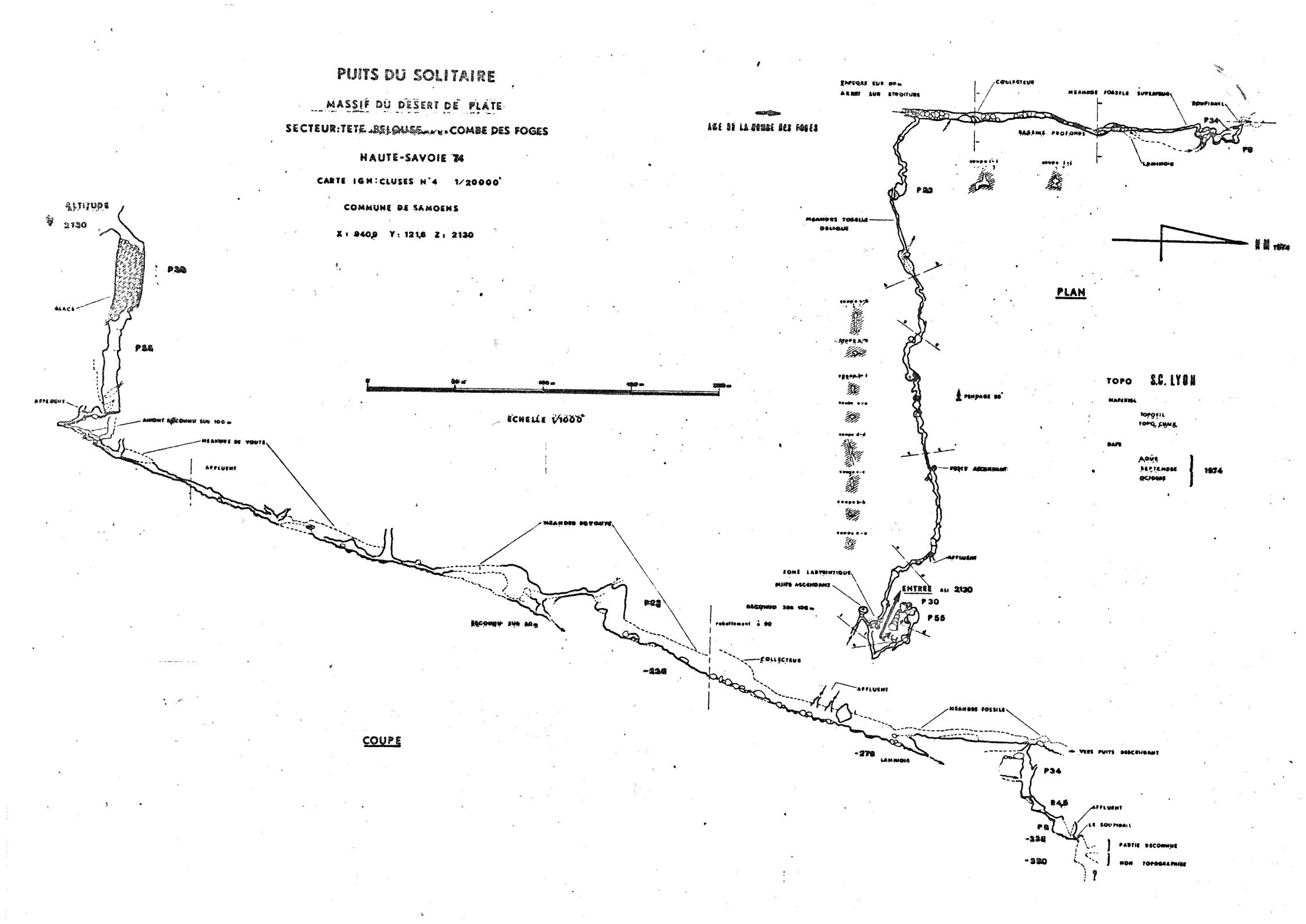
SECTEUR: TETE ROUSSE - COMBE DES FOGES

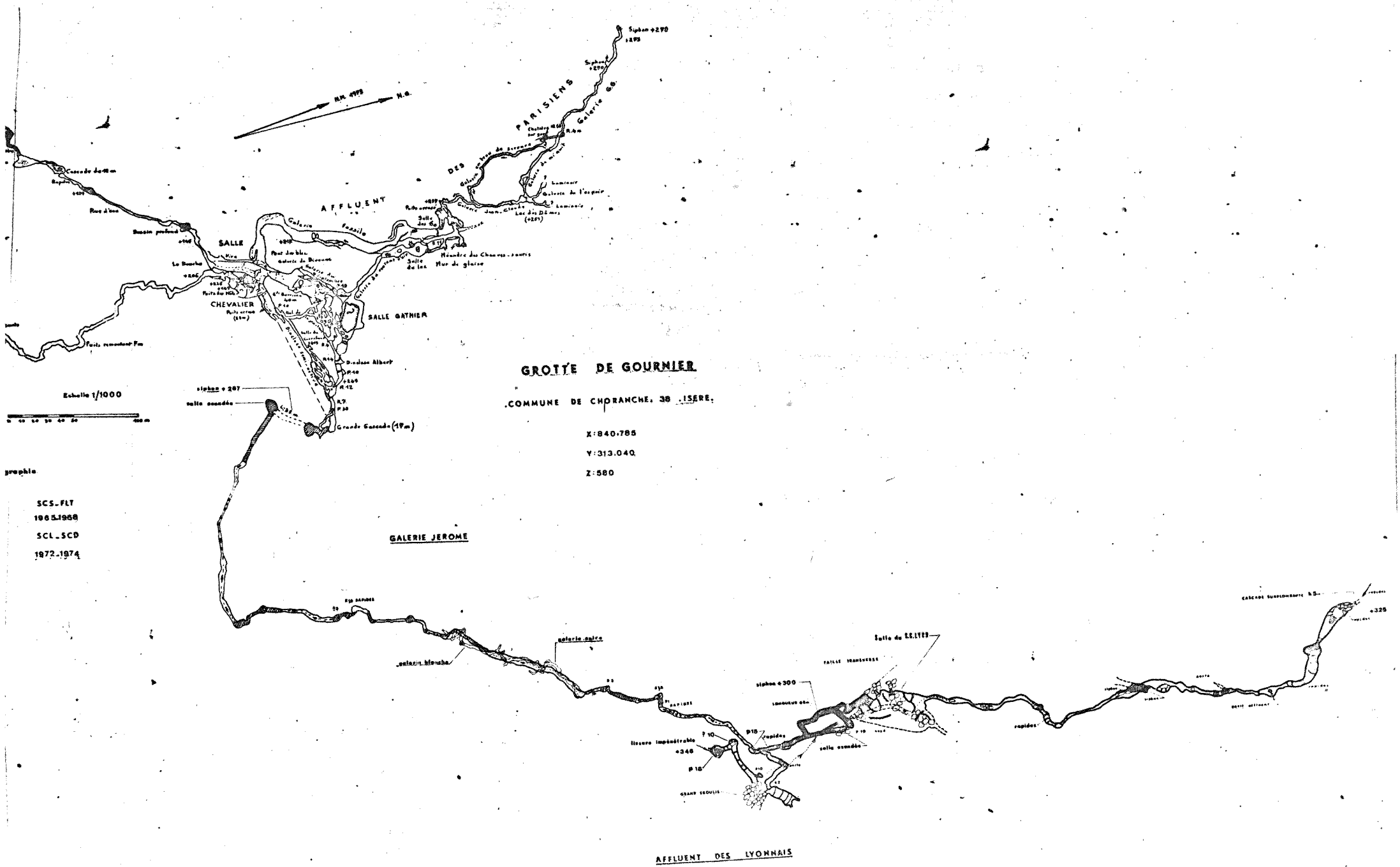
HAUTE-SAVOIE 74

CARTE IGN: CLUSES N°4 1/20000°

COMMUNE DE SAMOENS

X : 940,9 Y : 121,8 Z : 2130




GROTTE DE GOURNIER
COMMUNE DE CHORANCHE. 38 .ISERE.
X:840.785
Y:313.040
Z:580
Echelle 1/1000
SCS-FLT
1965-1968
SCL-SCD
1972-1974
AFFLUENT DES PARISIENS
SALLE
CHEVALIER
SALLE GATHIER
GALERIE JEROME
AFFLUENT DES LYONNAIS

GROTTE DE GOURNIER

SPELEO-CLUB DE LYON

Exploration 1974 entre les 2 siphons.

Le 17-02-74, nous partons à trois en vue de plonger le deuxième siphon, Roland Chenevier s'engage dans le siphon; puis au bout de 40 mètres, émerge dans une salle exondée, au plafond formé par un éboulis. Aucune issue ne semble partir de cette salle. La turbidité de l'eau ne lui permet pas d'entrevoir au retour, une autre branche. Le dévidoir reste dans la salle.

En revenant vèrs le premier siphon, nous apercevons un porche en rive gauche.

Le 13, 14 et 15 avril 74, nouveau portage jusqu'au deuxième siphon. En cours de route, nous escaladons la paroie au dessus du porche. Celui-ci se poursuit en fissure ascendante. Une lucarne redonne sur la rivière. En poursuivant l'escalade, nous arrivons sur une étroiture qui nous mène dans une galerie de 2mX3m au sol stalagmité. La galerie de droite (galerie Noire) se poursuit sur une cinquantaine de mètres, puis vient coiffer la rivière.

La galerie de gauche (galerie Blanche) est suivie sur 120 mètres. Le sol stalagmité fait bientôt place à une section déchiquetée. De nombreux départs sont repérés à gauche et à droite. La galerie Blanche vient elle aussi coiffer la rivière. Nous descendons dans la rivière et poursuivons nos recherches vèrs l'aval. Un boyau est atteint en escalade, une centaine de mètres plus loin. Difficile progression sur 30 mètres. Arrêt faute de temps car nous devons effectuer une seconde plongée. Pierre Licheron s'immerge et progresse rapidement pour ne pas troubler l'eau. Il émerge dans la salle exondée puis revient avec le dévidoir. L'eau étant peu troublée, nous tentons une seconde plongée. P. Licheron découvre à 5 ou 10 mètres du départ une galerie de 3mX3m, débutant par un coude brusque. Il suit cette galerie sur 60 mètres puis émerge dans une galerie semi-noyée butant sur un énorme éboulis derrière lequel il perçoit le bruit d'une cascade. Au retour, il explore dans le siphon une deuxième galerie conduisant au bout de 20 mètres sur un vaste puit noyé.

Exploration au delà du deuxième siphon

Une nouvelle expédition a lieu les 1, 2 et 3 juin 74. Nous plongeons à deux (Bugnet, Chenevier) le premier siphon et portons une partie du matériel au deuxième siphon. Au retour, nous topographions la galerie Blanche et la galerie Noire. Nous bivouacquons entre les 2 siphons; assez près du premier siphon. Le lendemain, nous acheminons le restant du matériel vers le deuxième siphon. Nous plongeons à deux avec un sac de matériel et prenons pied à notre tour sur l'éboulis. L'escalade de cet éboulis nous amène dans une vaste galerie au plancher ébouleux. La galerie se termine sur un coude de la rivière retrouvée. Nous progressons sur 500 mètres, en levant la topo. La rivière coule dans une galerie faille, assez large et très haute. Nous rencontrons peu de bassins. A plusieurs reprises, la rivière s'engage sous des voûtes basses, mais chaque fois, nous shuntons la difficulté par de vastes passages fossiles. La rivière coule sur un lit de galets. Aucun affluent n'est rencontré. L'arrêt se fait, faute de matériel, sur une cascade surplombante de 5 mètres, dominée par une série de rapides. Nous sommes à la cote +325, à 4200 mètres de l'entrée de Gournier. Nous revenons au deuxième siphon en reconnaissant divers départs sur les deux rives de la rivière, mais ne les explorons pas, faute de temps. Passage du deuxième siphon puis difficile portage

du matériel en 2 fois, dans les 700 mètres de la galerie Jerôme. Nous déséquipons entre les deux siphons et passons tout le matériel dans le premier siphon. Nous sortons de Gournier avec nos deux bouteilles de plongée.

Conclusions

Les plus grands espoirs sont maintenant permis pour la suite de l'exploration de Gournier. La rivière de Gournier retrouvée ne provient pas d'une zone noyée comme nous l'avons craint quelques temps, mais circule dans une faille ce qui élimine les risques de rencontrer des siphons. Le débit toujours important de la rivière, nous laisse espérer une longue continuation au delà de la cascade surplombante.

La découverte d'un complexe fossile, entre les 2 siphons, parcouru par un courant d'air, au dessus de la galerie Jerôme, relance l'espoir de shunter le premier siphon. Nous reprendrons en détail l'exploration de la galerie Blanche et fouillerons en détail les plafonds de la rivière.

Le développement actuel de Gournier est de 10 km environ. Le point le plus haut étant l'affluent des Lyonnais à +348.

LE RESEAU NOYE DE LA GROTTE DE THAIS

(26 - ST NAZAIRE EN ROYANS)

Par le Groupe Rhôdanien de Plongées Souterraines

Il y a déjà un bon nombre d'années que nous travaillons sur ce réseau et que nous plongeons dans les siphons de THAIS. Mais comme le dit si justement notre ami Jean-Baptiste à propos de Bange: "Nous avons le temps".

THAIS aura connu toutes les époques de notre groupe:

- les débuts, nos premières expériences de la plongée souterraine, nos excès, nos erreurs.

- les premières explorations suivies de mesures et de relevés réalisés à la demande d'un organisme local chargé de la distribution de l'eau.

- notre apprentissage de la photo en eau souterraine.

- les tests de matériel "dans les conditions d'utilisation réelle".

- les siphons "école" permettant une bonne familiarisation avec le milieu et ses différentes difficultés.

- les plongées "pour se faire plaisir" (et elles furent nombreuses) car souvent, lorsqu'on ne peut plonger nulle part ailleurs, il est possible de le faire à THAIS.

- la reprise des explorations en équipant les siphons en fixe et en travaillant par équipes légères et autonomes.

Actuellement où en sommes nous ?

S1 et S2 franchis préalablement par "les anciens" ont été reconnus dans toutes les directions qu'ils offrent, y compris les départs vers l'exurgence. Profondeur maximum dans S2: -19m (passage non emprunté, la voie la plus commode étant à -8m).

Pour le S3 la difficulté principale fut de trouver la voie. En effet, la masse d'eau à explorer était considérable et les départs multiples. Le passage fut finalement découvert, bien sûr où il n'aurait pas du être, dans une chatière très érodée et bien dissimulée.

L'émersion se fait en plein courant et nous nous trouvons dans une grande et magnifique faille (L : 80m). Cette dernière est passagèrement coupée par S4, mini siphon pouvant être shunté par le haut.

La progression se poursuit entre les 2 parois de la faille distantes de 1 à 6m, profondeur maximum -6m. Pour donner une idée de la complexité de la morphologie du réseau nous retrouverons, dans cette grande faille, une voie (malaisée mais effective) conduisant dans S3.

Puis S5, très beau, très pur, profondeur -12m. Emersion à nouveau dans une grande faille, étroite, qui se prolonge par S6. Lors d'une première plongée nous avons atteint le fond (-30m) sans trouver la voie. Depuis, nous avons effectué une deuxième tentative dans une faille latérale (-15m) très étroite. Plusieurs indices nous permettent de penser qu'il s'agit bien de la direction à suivre.

Actuellement, S1, S2, S3, S4 (pour ce dernier à cause du courant), S5, sont équipés en fixe aux points de passage les plus simples.

Dans l'état actuel des choses, il n'est pas question pour nous d'abandonner ce réseau, et nous allons poursuivre l'exploration de S6 en prenant certaines précautions préalables, car la progression dans cette faille est incontestablement délicate. Compte tenu des profondeurs et des durées d'immersion nécessaires, nous utiliserons exclusivement des scaphandres 3 ou 4 m3.

Depuis le lac qui marque le début du réseau noyé, le métré topographique donne actuellement un développement d'environ 300m. (Valeur évidemment très inférieure à la longeur explorée en raison de la multiplicité des voies empruntées).

Du point de vue tectonique, ce réseau noyé est assez particulier. La dominante est la présence de grandes failles parallèles orientées sensiblement NS suivant l'axe général du dôme urgonien de la Sieurle. L'eau y trouve un parcours privilégié. Entre ces failles, le creusement qui les met en communication se fait d'une façon anarchique, très rarement en suivant la stratification. Nous observons également qu'en profitant de ces fractures l'eau s'enfouit profondément puisque par endroit nous nous trouvons à plus de 20m en dessous du niveau de la Bourne.

Les levés topographiques des parties inondées ou exondées montrent que le réseau connu se développe dans une dépression NS suivant une droite joignant sensiblement le cimetière de St Nazaire en Royans au Château de Rochechinard. L'espoir de franchissement définitif des parties noyées nous parait donc lié à une progression vers l'ouest, vers le coeur du massif où le pendage des strates est favorable. Encore faudra-t-il pouvoir sortir de la zône des failles.

Le débit de THAIS (justifié par la dimension du bassin d'alimentation dont la surface se situe autours de 100km2) est important: 120 L/s à l'étiage, plus de 200 L/s en régime normal. La qualité remarquable de cette eau, attestée par le

gigantesque filtre naturel que constituent les sables siliceux recouvrant l'urgonien sur une grande partie de réseau, incitera probablement l'homme à envisager un jour ou l'autre son utilisation.

Pour notre part, nous continuerons nos plongées d'exploration et nos relevés car à nos yeux, THAIS est pleinement le symbole de l'eau souterraine.

Yves Jessaume

Henri Protto

B I B L I O G R A P H I E

- Annales de Spéléo - XV, 1, p. 19 - 20 POMMIER et GARNIER JJ: Explorations en Vercors.
- SPELEOS N° 60 - 1er trimestre 1968 - pages 18 à 22 - Actes du 8ème Congrès Inter-Clubs Rhône-Alpes.
- SPELUNCA N° 2 - 1969 - pages 104 à 109.
- "PLONGEES" N° 58 - Sept. Oct. 1969 - pages 30 à 36.
- SPELEO FLASH (bulletin de la FSB) N° 38 - Novembre 1970 - pages 7 à 12.
- BULLETIN GRPS N° 3 - 1974 - pages 4 à 6.

M A S S I F du V E R C O R S

PROSPECTION de la GRANDE MOUCHEROLLE - Secteur Combe de l'Ours (suite)

Communes de VILLARD-de-LANS (38 CORRENCON)

Additif aux travaux déjà réalisés par le CLAN des TRITONS sur ce secteur (LE BRET 1962, CHAZALET 1963, 1964, 1967).-

*
* *
*

TA1 X = 854 Y = 306,15 Z = 1845

- situé dans la Combe de l'Ourson, au-dessus du scialet de la Cuilère à Pot.-
- puits de 15 m se terminant sur une étroiture verticlae.-

TA2 X = 853,93 Y = 306,18 Z = 1815

- situé au sud-ouest du TA1
- enneigé jusqu'à -35 m où la désobstruction d'une étroiture verticale de 10 m a permis d'atteindre la cote -85 m par un puits de 40 m bouché à sa base par des éboulis ; un méandre impénétrable part à 5 m du fond.-

TA3 X = 854 Y = 306,30 Z = 1850

- situé à l'est du TA2
- scialet de 20 m de profondeur se terminant sur un boyau impénétrable.-

TA4 X = 854,44 Y = 306,41 Z = 1850

- situé dans la Combe de l'Ours, à l'est du T22
- puits de 45 m se divisant en 2 puits parallèles à 15 m du fond colmaté par la pierraille.-

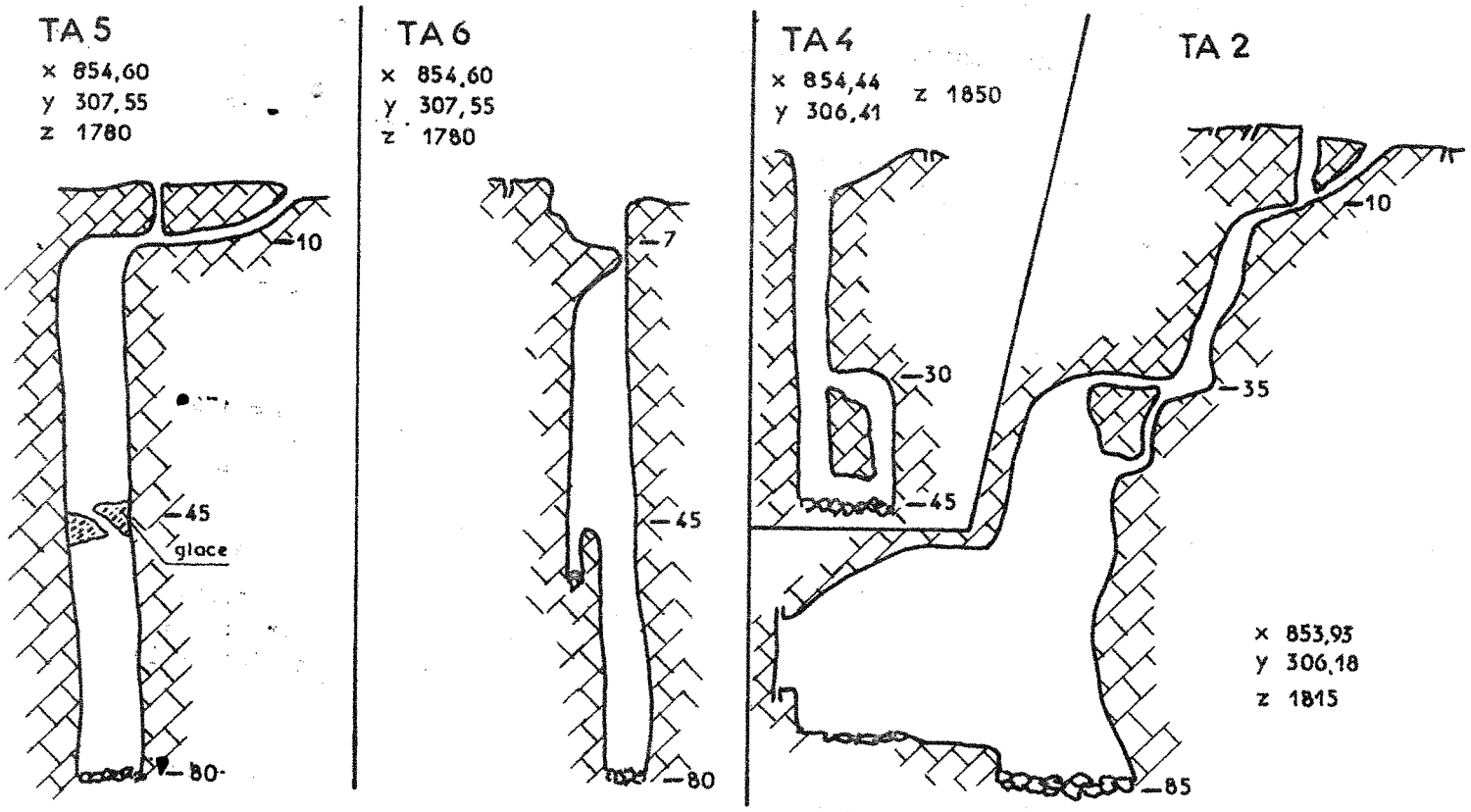
TA5 ou TROU SOUFFLEUR X = 854,60 Y =307,55 Z = 1780

- situé sous le pylone supérieur du remonte pente des rochers de Jaux
- entrée du puits de 10 m très étroite, le deuxième puits fait 70 m, il est coupé par un bouchon de glace de 6-7m à 45m, le fond est bouché par des éboulis.-
- profondeur -80 m

.../...

CROQUIS SOMMAIRES _ secteur *COMBE de l'OURS*

communes : CORRENÇON - VILLARD de LANS (Isère) : CLAN des TRITONS - Lyon 1974



TA6 X = 854,60 Y = 307,55 Z = 1780

- situé à 10 m du TA5
- fond bouché par des éboulis à - 80 m.-

TA7 X = 854,60 Y = 307,55 Z = 1780

- situé à 10 m du TA5 et du TA6
- fond à - 45 m avec méandre impénétrable.-

TA8 X = 854,10 Y = 306,53 Z = 1780

- situé dans la Combe de l'Ours, au sud de la Glacière de la Combe de l'Ours
- le fond est bouché par la glace à -25 m.-

TA9 X = 854,27 Y = 306,67 Z = 1810

- situé au nord-est de la Glacière de la Combe de l'Ours
- arrêt sur étroiture dans le méandre

.../...

TA10 X = 854,80 Y = 306,20 Z = 1920

. situé dans la Combe de l'Ours, au nord-ouest du scialet de l'Omoplate

. arrêt sur étroiture dans le méandre.-

TA11 X = 854,15 Y = 306,16 Z = 1880

. situé à l'est du TA1

. méandre obstrué partiellement par des blocs instables

TA12 X = 854,35 Y = 307,04 Z = 1830

. situé au nord des scialets TZ et T4

. puits de 25 m bouché par éboulis.-

TA20 X = 854,72 Y = 306,76 Z = 1940

. arrêt sur névé à - 65 m ; à suivre !

FONT-BRESSANT X = 853,68 Y = 306,44 Z = 1729

. la cote -105 a été dépassée, nous sommes arrêtés à -158m le passage n'est pas encore possible ; la désobstruction se poursuit.-

D'autre part, une équipe grenobloise remonte actuellement les puits du secteur "Salle des Douches" dans la Grotte des Deux Soeurs ; ces résultats pourraient permettre une éventuelle liaison avec le scialet de la Nymphe.-

Gérard AUBRIOT
Clan des TRITONS - 1975

BIBLIOGRAPHIE

LE BRET - 1962 : Recherche du Réseau de la Goule Blanche
Annales spéléo XVII-1- P. 43-67 - CNRS PARIS

CHAZALET - 1963 : Prospection du lapiaz de la Grande Moucherolle
Spéléo-Bulletin G.S. VALENCE N° 43 p. 11-17

Echo des explorations 1964 SPELUNCA 4 p. 37 FFS PARIS

CHAZALET - PRIX BEJOLY 1966 - Etude et recherche du Réseau de la Goule Blanche.
29 pages ronéotypées. LYON

CHAZALET - 1967 - Recherche du Réseau de la Goule Blanche
SPELUNCA BULLETIN N° 2 P. 97-105 FFS PARIS

CHABERT - 1974 - Explorations spéléologiques dans la région RHONE-ALPES en 1973. SPELUNCA N° 1 P. 27 FFS PARIS

* * *

LA GROTTE DU PISSOIR A TORCIEU

EXPLORATION 1974

I) Situation :

Cette cavité s"ouvre dans le Bugey, sur la commune de Torcieu. Située au bord du Bief Ravinet, qui se jette dans l'Albarine, on l'atteint en remontant un chemin empierré qui longe l'Albarine de Torcieu à Montferrand (rive gauche). Ensuite on peut remonter le lit d'un ruisseau qui sort de la résurgence ou bien prendre un sentier un peu plus loin, qui mène à la résurgence. L'entrée se trouve à 15 m au-dessus, elle est accessible par un sentier sur la gauche de la résurgence.

II) Explorations précédentes :

De très nombreux clubs se sont occupés de cette cavité, signalons que le Spéléo Club de Lutèce, le Spéléo Club de Villeurbane qui en fit une très bonne étude, puis le Bresse Bugey Spéléologie et le Spéléo Club de Bourg en 1973.

III) Les nouveaux réseaux :

En 1972, une équipe réussit à franchir la première étroiture, elle visite la première salle basse et arrête là ses explorations. Nous laissons cette première dans l'ombre, sollicité par les travaux à Vaux en Bugey et sur le Mont Outheran. En 1974, à la vue de la topo des nouveaux réseaux réalisés par le B.B.S. et le G.S.B.,nous décidons de réaliser une topographie précise et de continuer l'exploration.

De multibles séances de topographie pré cise nous permettant de relever 910 m de galeries dans des conditions difficiles.

IV) Description :

a) Le réseau ancien de l'entrée jusqu'au réssaut de 4 m conduisant au réseau actif cette partie a été souvent décrite, les chosds se compliquent à partir de àà,

b)Le réseau inférieur, là s'arrêtant en général les visites de la grotte, après la descente du ressaut de 4 m on descend sur une quinzaine de mètres jusqu'au cours de la rivière. De nombreuses possibilités sont à envisager dans cette zone, en remontant la rivière, on arrive par le réseau du Fakir dans la salle Basse.

c)Le réseau supérieur du terminus communisque à la salle basse. S ur la droite deu ressaut une galerie basse débute par une flaque d'eau et mène à un laminoir qui se termine par une étroiture (les 2 passages de la flaque d'eau et de l'étroiture siphonnent parfois en hiver.

On arrive après cette étroiture dans une petite salle puis après quelques mètres chaotiques à un ressaut qui suit un laminoir de 4 m de long. Ce ressaut est très bouex et glissant et mène à une salle basse d'où partent plusieurs galeries En dessous et dans la direction de l'entrée ; les 2 entrées en laminoir du réseau du Fakir (non topographié) sur sa gauche, le réseau actif, (non topographié) qui présente des continuations certaines, (siphonne souvent).

Il faut aller au fond de la salle basse pour trouver l'accès au réseau fossile.

d) Le réseau fossile et son réseau supérieur

Deux cheminées au plafond communiquent avec le réseau sppérieur; de la salle basse, que l'on peut enprunter aussi par un laminoir en face d'un des accès au réseau du Fakir, on redescend de ce réseau juste avant l'étroiture de 16 cm. Ce petit réseau supérieur mesure 31 m en long ueur projetée.
On atteint le réseau fossile soit en empruntant uen diaclase puis un joint qui mènent à un plan d'eau (la baignoire) soit par une petite galerie en laminoir par laquelle on arrive au bout de quelques mètres à un carrefour, juste au-dessus de soi; une cheminée d'accès au réseau supérieur sur la gauche de la galerie continue et rejoint la baignoire, sur la droite un laminoir en étroiture de 16 cm de haut qui permet de court-circuiter la baignoire. La baignoire est un petit plan d'eau qui ne laisse que 20 cm de revanche en hiver, nous préférons passer par l'étroiture après ce passage on suit une galerie sur une dizaine de mètres plusieurs passages à travers les éboulies permettent de rejoindre la galerie fossile, après l'étroiture on rejoint directement la galerie fossile.

Cette galerie d'une centaine de mètres remonter de - 10 à 0 m, elle est en moyenne large de 3 à 4 m, sa hauteur varie de 1 à 3 m. Elle se termine sur une étroiture après une désobstruction, plusieurs diverticules en partent et il est difficile de trouver l'accès à la galerie de jonction au réseau Pascal.

c) Le réseau Pascal :

Une dizaine de mètres sur la droite avant la désobstruction se trouve l'accès de ce réseau il débute par 2 laminoirs se rejoignant, on descend de quelques mètres dans une diaclase, sur la gauche plusieurs diverticules étroits sur la droite, une laisse d'eau puis une courte galerie boueuse mène à un gros plan d'eau de 25 m de long b1 m à 1,50 m de profondeur, franchissable en opposition (très jolies concrétions) après ce plan d'eau 2 galeries, à droite un accès certain au réseau actif (non topogrphié - exploration en cours). A gauche la galerie de Noël qui fait une centaine de mètres dans cette zone de très nombreux deéparts restent à voir, sur la gauche part la galerie de jonction qui rejoint la galerie fossile au bout d'une centaine de mètres, de nombreuses galeries difficles n'ont pas été topogrphiés dans cette zone.

V) Projets :

Nous continuons toujours la topographie et l'étude de ce réseau, nous nous attacherons plus particulièrement à l'exploration des réseaux actifs, et à l'inventaire précis de très nombreuses galeries qui n'ont pas été vues(47). Actuellement les galeries explorées doivent donner à la grotte une longueur d'environ 1 500 m pour une topographie de 910 m.

Mais la topographie dans ce réseau très boueux et difficile: en raison des étroitures , présente peu d'agréments. Le réseau semble pour

l'instant parallèle à celui de la grotte du Crochet, une coloration que nous ferons en 1975 permettra de confirmer cette hypothèse pour publier notre bulletin spécial G.U.S. Activités sur la grotte du Pissoir, il nous faudrait les renseignements que chaque club ou individuel possède à sa disposition (études géologiques, biologiques, paléontologie, coloration déjà effectuées)

VI) Echos des explorations du G.U.S. :

Poursuite inventaire spéléo de l'Ile Crémieu, poursuite inventaire spéléo Mont Outhéran et Roche Veyrand (Chartreuse). Aven Christine (Mont OUthéran) côté - 200 atteint en interclubs avec le G.S. de la M.J.C. de Givors.